

Une population qui se stabilise mais le nombre de personnes en âge de travailler baisserait

Après des décennies de croissance démographique continue, la population de la Mayenne est stable entre 2013 et 2018. Ce ralentissement est dû à la baisse de la fécondité, mais aussi à des départs plus nombreux que les arrivées dans le département. Le nord de la Mayenne et les grandes villes perdent des habitants. Si la population mayennaise est plutôt jeune, le vieillissement à venir constitue un enjeu majeur pour le département. Le développement des services à la personne et de l'accès aux soins de premier recours devront accompagner ce changement. Le nombre de personnes en âge de travailler devrait diminuer. La Mayenne doit gagner en attractivité afin de conserver un équilibre entre son nombre d'actifs et de retraités.

Une croissance démographique devenue atone

Si la croissance de la population est plutôt soutenue dans les Pays de la Loire (+ 0,7 % en moyenne annuelle), cela ne profite pas à la Mayenne. Entre 2013 et 2018, l'évolution annuelle moyenne de la population est de + 0,0 %, ce qui classe la Mayenne au 67^e rang des départements métropolitains. Toutefois, cette croissance est supérieure à celle du référentiel (- 0,2 %) (figure 1), pour lequel les situations sont contrastées : de - 0,9 % dans la Nièvre à + 0,2 % dans l'Aube et les Deux-Sèvres.

Entre 1968 et 2013, la population mayennaise progresse de façon continue (+ 0,4 % en moyenne annuelle sur 45 ans), contrairement au référentiel, où la croissance est très faible depuis 1968 (+ 0,1 % en moyenne annuelle). Ce ralentissement est dû en grande partie à la baisse récente de la fécondité. Le solde naturel, excédent des naissances sur les décès, moteur principal de la croissance démographique jusqu'en 2013, s'essouffle. De ce fait, il ne fait que compenser les pertes récentes dues au jeu des migrations. Entre 2013 et 2018, les départs deviennent plus nombreux que les

arrivées : la contribution du solde migratoire (*définitions et sources*) à l'évolution de la population est de - 0,2 % en moyenne annuelle. Attirer de nouvelles populations est un enjeu majeur pour soutenir la dynamique démographique de la Mayenne. Pour gagner en attractivité, ce département dispose de nombreux atouts : vie à la campagne tout en alliant l'accès au numérique avec le projet Mayenne Fibre, proximité immédiate des grandes villes comme Rennes ou Paris grâce à la ligne à grande vitesse, faible taux de chômage et possibilités d'emploi.

Le nord du département et les grandes villes perdent des habitants

L'évolution de la population n'est pas homogène dans le département. Les intercommunalités du nord du département, en particulier les communautés de communes (CC) du Mont des Avaloirs (- 0,8 % en moyenne annuelle entre 2013 et 2018) et du Bocage Mayennais (- 0,7 %), perdent des habitants, comme leurs voisines normandes. Des petites communes (autour de 300 habitants) comme Saint-Julien-du-Terroux ou Madré perdent 15 % de leur population en 5 ans, presque uniquement au jeu des migrations (figure 2).

Cet effet nord/sud se retrouve également au sein des trois grandes villes du département : les taux de croissance annuels moyens de la population sont de - 0,8 % à Mayenne, - 0,4 % à Laval, alors qu'il est positif à Château-Gontier-sur-Mayenne (+ 0,5 %). Si Laval perd des habitants sur la période récente, certaines communes de son aire d'attraction sont très dynamiques démographiquement, comme Loiron-Ruillé, la Baconnière ou encore Changé, Forcé et Louverné en proche couronne.

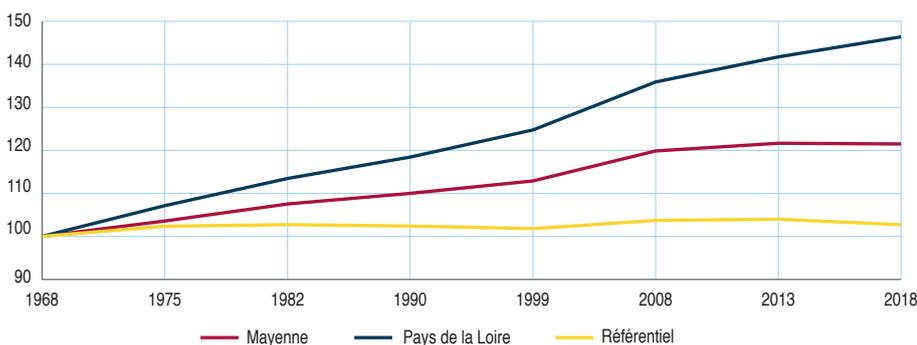
Une population plutôt jeune...

La Mayenne est un département relativement jeune. L'indicateur de vieillissement, qui rapporte la population des personnes âgées de 65 ans ou plus à celle des jeunes de moins de 20 ans est moins élevé que celui du référentiel en 2017 : 85 Mayennais de 65 ans ou plus pour 100 Mayennais de moins de 20 ans, contre 104 dans le référentiel. Cet indicateur favorable s'explique à la fois par une part de seniors plus faible et une part de jeunes plus élevée.

Les personnes âgées de 65 ans ou plus représentent 21 % de la population mayennaise en 2017, soit 65 900 personnes. Cette part est de 24 % dans le référentiel et de 20 % dans la région. Les moins de 20 ans représentent un quart de la population mayennaise, 2 points au-dessus du référentiel. Une fécondité plutôt élevée jusqu'à la période récente et un solde migratoire positif entre 1999 et 2013 ont contribué à cette jeunesse relative. Toutefois, comme pour la croissance de la population, le nord du département se distingue. Les intercommunalités du nord du département sont des territoires plus vieux : les personnes de 65 ans ou plus représentent 29 % des habitants au sein de la CC du Bocage Mayennais et 27 % dans celle du Mont des Avaloirs, contre 19 % à Laval Agglomération ou dans la CC du Pays de Meslay-Grez. Ces territoires vieillissants au nord du département cumulent les difficultés.

1 Une stagnation après 45 ans de croissance démographique

Évolution de la population depuis 1968 (en base 100)



Source : Insee, Recensements de la population (RP) depuis 1968.

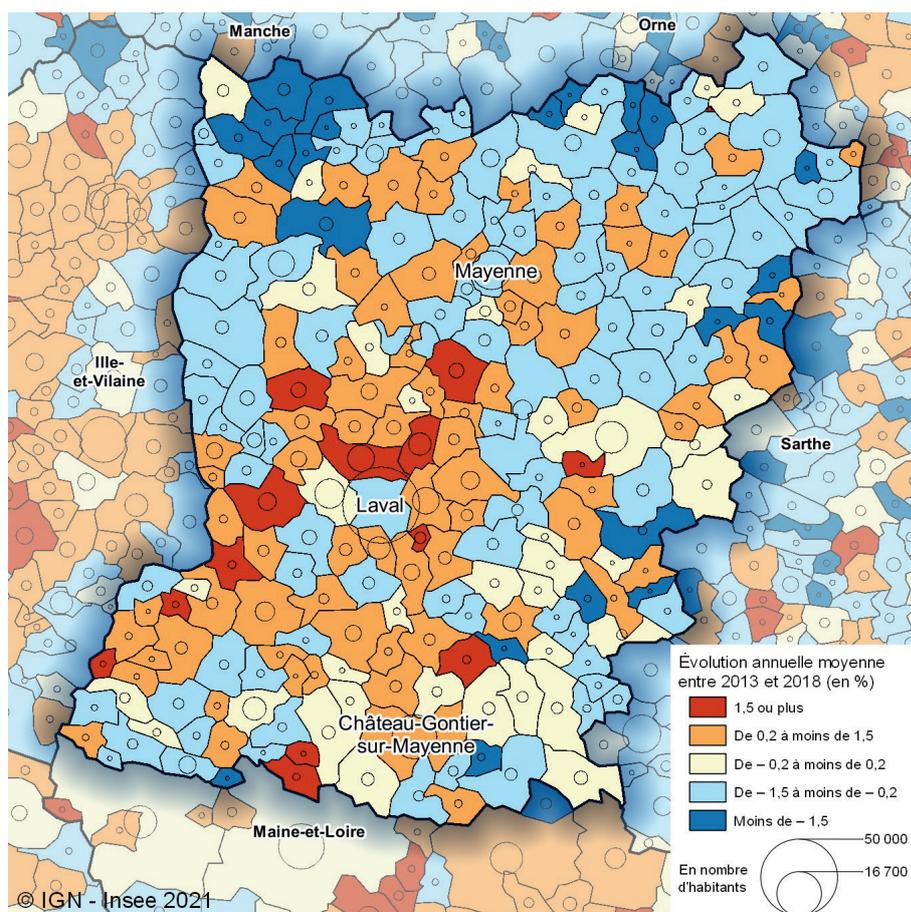
Leurs habitants sont plus éloignés des équipements (*chapitre Accès aux équipements, page 26*), les réseaux routiers et ferroviaires y sont peu développés et la pauvreté y est plus élevée (*chapitre Précarité, page 24*). Développer les services de proximité apparaît comme une priorité sur ces territoires pour attirer de nouvelles populations.

... mais en vieillissement

Si les tendances démographiques récentes se poursuivaient (*définitions et sources*), l'indicateur de vieillissement deviendrait défavorable à partir de 2025. À horizon 2050, il devrait atteindre 142 Mayennais de 65 ans ou plus pour 100 Mayennais de moins de 20 ans. Selon le modèle, la population de la Mayenne devrait se stabiliser autour de 307 000 habitants d'ici 2050 (*encadré*). Si la part des jeunes de moins de 20 ans devrait baisser légèrement (- 3 points entre 2017 et 2050), la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus dans la population devrait augmenter significativement, passant à 31 % en 2050 (+ 10 points par rapport à 2017). Ces 31 000 nouveaux seniors (*figure 3*) ne constitueraient pas forcément une faiblesse. Ce vieillissement de la population n'est pas propre à la Mayenne et devrait toucher de manière plus ou moins forte tous les départements français. Cette tranche de population représente davantage une ressource qu'une charge. Elle génère de l'activité économique en consommant sur le territoire et en participant à son dynamisme *via* les activités associatives, la solidarité intergénérationnelle, etc. La population la plus âgée (au-delà de 85 ans), quant à elle, génère de l'activité liée au maintien à domicile, préconisé le plus longtemps possible. Le développement des services

2 Le nord du département perd des habitants

Évolution annuelle moyenne de la population entre 2013 et 2018 par commune



Source : Insee, RP 2013 et 2018.

à la personne (et la création de places d'hébergements) et de l'accès aux soins de premier recours (*chapitre Santé, page 28*) sont des enjeux forts, notamment dans les zones du département où le vieillissement est déjà plus élevé.

Une baisse significative du nombre de personnes en âge de travailler

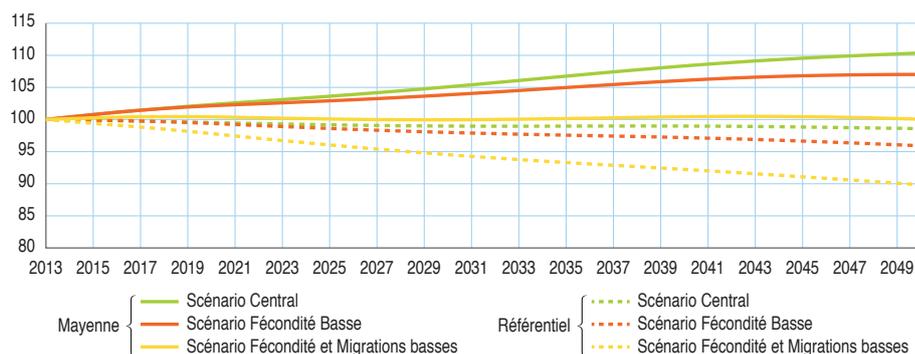
Les projections de population (*définitions et sources*) à l'horizon 2050, notamment le vieillissement, révèlent les difficultés

Projections de population : une évolution de la population plus favorable, quel que soit le scénario

Si les tendances démographiques récentes se poursuivaient, l'évolution de la population serait plus favorable en Mayenne que dans le référentiel, quel que soit le scénario. Afin de mieux correspondre aux flux migratoires observés sur la période récente, moins favorables que précédemment, un scénario où les arrivées sont revues à la baisse a été modélisé. Couplé à l'hypothèse basse de fécondité, ce scénario projette une stabilisation de la population entre 2013 et 2050. Le référentiel, quant à lui, perdrait des habitants quel que soit le scénario.

Une évolution plus favorable, quel que soit le scénario

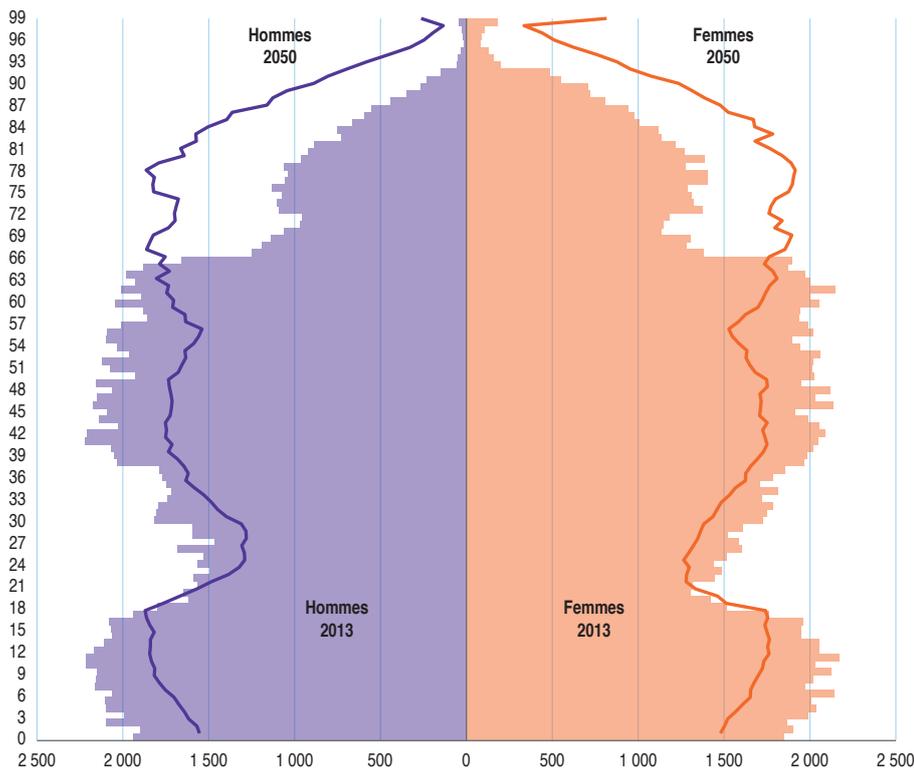
Projections de la population selon le scénario central, fécondité basse, fécondité et migrations basses en Mayenne et dans le référentiel



Source : Insee, modèle Omphale.

3 Un vieillissement de la population à venir

Pyramide des âges des Mayennais en 2013 et 2050 selon le scénario fécondité et migrations basses



Lecture : en 2013, 970 hommes de 80 ans habitent en Mayenne. En 2050, ils seraient 1 640 selon le scénario fécondité et migration basses.

Source : Insee, Omphale 2017.

de renouvellement de la main-d'œuvre. Les départs à la retraite seraient nombreux, notamment pour les générations du *baby-boom*. Attirer des personnes en âge de travailler serait nécessaire afin de remplacer ces actifs. En 2017, le rapport entre le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus et celui du nombre de personnes en âge de travailler (15-64 ans) est de 0,35 dans le département, en dessous du niveau du référentiel (0,39), mais au-dessus du niveau régional (0,32). Il devrait augmenter assez rapidement pour atteindre 0,60 aux alentours de 2050 (0,65 dans le référentiel), sous les effets conjugués de la hausse du nombre de seniors et de la baisse du nombre de personnes en âge de travailler. Le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans devrait passer de 182 000 en 2017 à 160 000 en 2050. Ces 20 000 personnes représenteraient autant de potentiels actifs partis en retraite dont l'emploi serait à pourvoir. ■

Définitions et sources

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde apparent des entrées sorties** approche la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui le quittent, au cours de la période considérée. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité**, ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants

qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le modèle Omphale permet de réaliser des **projections de population** infranationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses sont

appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est le recensement de la population 2013.

Pour la présente étude, les scénarios mobilisés sont le scénario central, le scénario fécondité basse et un scénario fécondité et migration basse. Ce dernier scénario reprend les mêmes hypothèses que le scénario fécondité basse, mais les arrivées sont revues à la baisse de 20 % pour se rapprocher davantage des résultats des derniers recensements.

Pour en savoir plus

- Chesnel H. et Kaiser O., *Stabilité des naissances et hausse des décès en 2020*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 107, janvier 2021.
- Lalande É. et Vahé M., *Pays de la Loire : une dynamique démographique soutenue, portée par la Loire-Atlantique*, Insee Analyses Pays de la Loire, n° 84, décembre 2020.
- Barré M. et Bourieau P., *Une croissance de population concentrée à l'ouest et un fort vieillissement*, Insee Analyses Pays de la Loire, n° 61, juin 2018.
- Bourieau P., *À l'horizon 2050, plus d'un quart de personnes âgées de 65 ans ou plus dans les Pays de la Loire*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 67, juin 2017.